

Habiter un milieu inondable : Une ethnographie du risque au quotidien

Séverine DURAND – doctorante LAMES AMU / IRSTEA UMR G-EAU

Directeur de thèse : Samuel Bordreuil

Dans une phase dite de « routine » vis-à-vis du risque, en quoi et comment l'exposition d'un territoire aux inondations est un élément déterminant dans la relation que ses habitants entretiennent avec ce milieu ?

Terrain d'étude

Lattes, ville qui a connu une explosion démographique récente, est située en petite Camargue, dans la première couronne de l'agglomération de Montpellier et en lisière de la zone naturelle de l'étang du Méjean. Entre ville et nature aménagée, la population avoisine les 16 000 habitants et le modèle de l'habitat pavillonnaire y est dominant. Traversé par le fleuve le Lez soumis aux *épisodes cévenols* pouvant engendrer des crues dites éclairs, des inondations y furent par le passé dévastatrices. Suite à la dernière inondation majeure de 1976, le fleuve a été endigué. Avec l'augmentation des enjeux et en raison du risque majeur de rupture de digue qui avait été dénoncé, récemment de grands travaux de renforcement des ouvrages de protection ont été réalisés.

Approche méthodologique

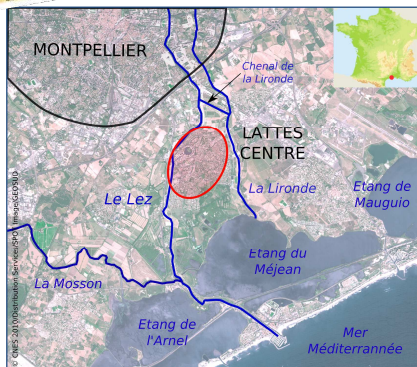
Le dispositif de recherche a été pensé afin de relever le défi d'une observation du quotidien et de l'habiter avec le risque, quand rien ne se passe. *L'observation habitante (discrète puis révélée)*, au cœur du dispositif de recherche, a été le principal outil de cette investigation du quotidien. L'analyse de la thématisation du sujet dans les media a permis de jauger des préoccupations contemporaines nationales et locales. L'historicisation des données, avec un travail sur archives de presse et de documents d'urbanisme a renseigné l'histoire urbanistique et le profil sociodémographique du terrain. Les entretiens individuels conduits auprès d'habitants, de gestionnaires et d'experts ont permis de considérer « le dire des gens » et de qualifier la réalité locale observée à un instant t par les mots des concernés. Enfin, des entretiens collectifs ont mis à l'épreuve des habitants les analyses issues du croisement de ces données de terrain.

Éléments d'analyse

Quand bien même nous aurions pu aisément envisager bien d'autres trajectoires pour cet ancien milieu de marais, Lattes est devenue une ville résidentielle attractive située en première couronne de l'agglomération de Montpellier où le cadre de vie confortable qu'elle offre lui vaut aujourd'hui une valeur et des enjeux fonciers importants. Cette situation fournit une justification à sa protection contre les inondations. Ce qui semble faire communauté à Lattes, ce sur quoi les habitants paraissent tous s'entendre c'est bien cette tranquillité de vie qu'elle offre à distance des nuisances de la ville.

Le risque inondation y apparaît comme amoindri face à d'autres. La prévention au risque d'insécurité urbaine notamment y est beaucoup plus investie. Ce qui pose problème c'est que le mode d'habiter en présence apporte une réponse au besoin de sécurité urbaine qui vient alors contredire la prévention aux inondations. La structure du bâti tout d'abord où la sécurisation de l'habitat contre les intrusions humaines pourrait se constituer en un obstacle majeur au bon déroulement de l'évacuation des lieux en cas d'inondations. Le mode de sociabilité en présence ensuite, par un faible investissement des entours du lieu de vie intime et un délitement des sociabilités inscrites dans la proximité spatiale, se pose en possible obstacle au bon déroulement d'une gestion de crise.

L'inondation ne circule pas verbalement. Dans la vigilance ordinaire ou les situations d'alerte, l'observation des pratiques montre que les pensées éventuelles sur le sujet se gardent pour soi tant qu'elles ne se découvrent une pertinence pratique, du point de vue d'un cours de conversation et/ou d'action, à simplement se proférer. Or, ces occasions se raréfient quand l'horizon de la possibilité de l'inondation disparaît à la faveur de la croyance en la protection. Ce qui circule c'est surtout l'argument rassurant de maîtrise du risque. Les habitants adhèrent au discours politique local de possibilité technique de protection totale de l'inondation. Sur ce terrain où d'importants travaux de protection ont été effectués, se donne à voir une alternance entre sentiment de confiance et de doute, mais une voie est bien plus forte que l'autre. Il semble plus facile d'affirmer que tout est sous contrôle que de faire porter publiquement ses inquiétudes éventuelles. On ne voit plus le risque mais sa protection. Cette « mise en invisibilité » ne se fait pas (seulement) au titre des intérêts bien compris mais aussi et surtout dans un souci pour le bien être des habitants, dans un souci pour l'autre qui vient répondre aux attentes locales fortes de tranquillité et de confort de vie.



Carte de la zone d'étude. Réalisation : Nathalie Saint-Geours (MTD, Montpellier).